

Question d'actualité de Kattrin Jadin à Meryame Kitir (Coopération au développement et Grandes villes) sur "Le premier vaccin contre la malaria et la vaccination dans les pays touchés"

Kattrin Jadin (MR): Madame la présidente, madame la ministre, hier, l'Organisation mondiale de la Santé (OMS) a donné son feu vert pour ce premier vaccin contre le paludisme (la malaria) qui pourrait être administré aux enfants. C'est en effet une nouvelle fort réjouissante. On sait que, notamment dans de nombreuses régions d'Afrique, la malaria fait encore des ravages. Elle est d'autant plus réjouissante qu'il a fallu cent ans de recherches pour en arriver là, comme me le rappelait mon collègue Piedboeuf et que, de surcroît, c'est l'entreprise belge GSK qui contribuera à la distribution dans un programme-pilote que l'OMS mettra en place à partir de cette année déjà, avec une administration de près de 10 millions de vaccins par an et, ensuite, progressivement 15 millions de vaccins par an jusqu'en 2028.

Madame la ministre, quel est le rôle de notre Coopération au développement pour contribuer efficacement à la distribution de ce vaccin? Quelle sera la mise en place logistique nécessaire pour ce faire? Enfin, *last but not least*, aurez-vous besoin de budgets complémentaires pour réaliser cet objectif louable?

Meryame Kitir, ministre: Madame la présidente, madame Jadin, tous ceux qui se sont déjà rendus dans des régions tropicales savent combien il est important de s'armer contre cette terrible maladie. Au regard des 400 000 décès par an, ce vaccin constitue une véritable avancée.

Après plus de trente ans de recherches, c'est dans notre pays que le vaccin contre la malaria a vu le jour, vaccin qui est maintenant reconnu par l'OMS. Le fait que ce vaccin ait été développé en Belgique me remplit de fierté. Cela s'inscrit dans une longue tradition.

Chers collègues, comme vous le savez, la malaria affecte l'ensemble de nos pays partenaires en Afrique. L'utilisation de ce vaccin va sauver des vies. Cela aura également un impact dans les pays dont question.

Actuellement, la Coopération au développement belge est active en matière de santé dans huit de nos pays partenaires. Nous y assurons un meilleur accès aux services de santé – il est ici question de prévention et de soins –, en venant renforcer le système de santé. Nous finançons également le Fonds global de lutte contre la malaria, la tuberculose et le VIH à hauteur de 15 millions d'euros par an ainsi que l'UNICEF qui facilite la vaccination des enfants.

Il s'agit ici d'une première victoire, mais nous devons faire preuve de vigilance et nous assurer que ce vaccin puisse être accessible et abordable pour les pays qui en ont le plus besoin.

Dans le futur programme de coopération, je souhaite mettre en avant le partage de nos connaissances et de notre expertise en matière de santé.

La malaria est une des causes de mortalité les plus importantes en Afrique et dans le monde. C'est pourquoi le développement de ce vaccin est un grand moment et est porteur d'espoir pour les années à venir.

Katrin Jadin (MR): Madame la ministre, en effet, c'est un grand espoir pour les années à venir. De plus, on sait que le vaccin n'est pas l'ultime instrument de guérison.

Il faut des campagnes d'information et de coordination, et vous en avez parlé.

Je tiens à dire à tous ceux qui parfois s'insurgent contre les sociétés pharmaceutiques que la recherche, ça coûte. Il a fallu trente ans, même cent ans pour arriver à un résultat comme celui-ci qui est encourageant et qui aidera, on l'espère, énormément d'enfants à avoir une vie plus décente ou à avoir une vie tout court: "*We must keep on believing, we must keep on trusting.*"

Je vous remercie beaucoup pour votre réponse, madame la ministre.